LE TIERS-ORDRE DANS LE CHARLEVOIX.

Un de nos Pères ayant donné, en ces derniers temps, des retraites dans plusieurs paroisses du Conté de Charlevoix, a profité de l'occasion pour y propager le Tiers-Ordre, selon la recommandation de S. S. Léon XIII, et sur l'invitation de Messieurs les Curés de la Baie S. Paul, de S. Placide, de S. Urbain, de l'Île aux Coudres, des Eboulements, de S. Hilarion.

Peu connu jusqu'alors dans cette région, le Tiers-Ordre n'a pas encore pu y être apprécié comme il le mérite; ses débuts y sont modestes: c'est véritablement, selon l'expression évangélique, le grain de senevé. La bénédiction de Dieu qui ne fera pas défaut; le zèle éclairé de Messieurs les Curés des dites paroisses; l'esprit de foi et la vie sérieusement chrétienne de ces bonnes populations procureront certainement à ce grain tout l'accroissement que nous lui souhaitons du fond du cœur. Daigne le divin Maitre exaucer nos vœux!

JUIVERIE

L'obyssée de Bijou.

Il y avait une fois un cheval à la forte encolure à la jambe fine et à la robe soyeuse, bref une perfection de cheval. L'officier de l'état civil pour les chevaux l'avait doté du nom poétique de Bijou. Les papiers de sa famille ayant péri dans les flammes d'un incendie, un doute pèsera toujours sur son origine : mais on a tout lieu de croire qu'il descendait par sa mère d'un des coursiers d'Hippolyte, et par son père du plus illustre habitant des écuries d'Augias. Pour surcroit d'illustration, il avait l'honneur d'appartenir à M. le Maire d'une commune voisiné de Bruyères en Vosges.

De même que la foudre déchaine sa fureur sur la cime altière des hauts peupliers, de même le sort jaloux de tant de gloire resolut de livrer Bijou à la plus humiliante des infortunes. Oyez s'il réussit:

C'était à Epinal le premier mercredi de janvier, dit-on : un de ces jours néfastes où tout semble conspirer pour la reussite d'une mauvaise action. Le temps avait pris sa mine la plus rechignée, et le ciel versait ses douches les plus froides. Force fut donc aux intéressés de la foire, bêtes et gens, de chercher un abri dans les restaut unts, qui dans les écuries, qui dans les salles. Fût-on maire